

## Invitation à la lecture

---

Number 31, December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51969ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1962). Review of [Invitation à la lecture]. *Séquences*, (31), 53–54.

---

# INVITATION À LA LECTURE

---

HISTOIRE DU CINÉMA — I. *Vie et mort du cinématographe* (1895-1930), Pierre Leprohon, Paris, Ed. du Cerf, 1961, Collection "7e Art", 1 vol. 7 x 4 $\frac{3}{4}$ , 290 pages.

Ce petit livre traite uniquement du cinéma muet. Il se veut un guide pratique et un aide-mémoire. Il l'est grâce aux trois divisions voulues par l'A. Ie: Les étapes historiques ou Petite histoire du cinématographe (13-90); IIe: Chronologie du cinématographe ou Les oeuvres essentielles, année par année, et dans tous les pays de production cinématographique. De plus, le générique accompagne chaque film cité (91-220); IIIe: Biographie de quelques personnalités ou Les maîtres du cinéma muet. Chaque biographie donne les caractéristiques du réalisateur (221-270). Leprohon a réussi non pas à renouveler les vues sur le cinéma mais à nous donner un agréable compendium où fa-

cilement et rapidement nous pouvons trouver des renseignements précieux. C'est un livre qu'il faut avoir pour les services qu'il peut rendre.

L.B.

J'AIME LE CINÉMA — Frank Jotterand, Lausanne, Ed. Lausanne, 1961, 1er vol. 5 x 8, 225 pages.

C'est en suivant la marche de la production de films que l'A nous fait *aimer* le cinéma. En effet, il traite successivement du scénario, de la photographie, des éléments sonores, du montage, des décors, des acteurs, de la réalisation et même de la production et de la distribution. L'originalité de ce livre est double: pour traiter chacun des chapitres, l'A a convoqué des représentants de chaque spécialité et dialogué avec eux. Ainsi nous bénéficions de l'expérience d'une personne qui a mis la main à la pâte. De plus, ce livre est illustré de nombreuses photographies de travail. Cela nous fait entrer encore plus intimement dans le cinéma. On le devine, J'AIME LE CINÉMA se lit facilement et agréablement. S'il n'apporte pas des idées très nouvelles sur le cinéma, il donne des notions justes grâce aux témoignages des connaisseurs. Ce livre plaira à tous ceux qui veulent s'initier au cinéma.

L.B.

NOUVELLE VAGUE? — Jacques Siclier, Paris, Ed. du Cerf, 1961, Collection "7e Art", 1 vol., 7 x 4¾, 135 pages.

Publié il y a plus d'un an, cet ouvrage conserve encore toute son actualité. Dans la première partie, l'auteur fait l'"historique du coup d'état" (qui, on le sait, a connu son paroxysme en 1958). Rappelant que ce n'est pas la première vague qui déferle sur le cinéma français, il note toutefois: "Les jeunes de cette vague-ci connaissaient la manière de s'imposer. Ils savaient ce qu'ils voulaient et le clamaient bien haut." Plusieurs de ces cinéastes ont en effet ouvert le feu comme critiques, surtout dans les "Cahiers du Cinéma" où ils ont fustigé violemment l'académisme d'un certain cinéma français et mis de l'avant avec ferveur la "politique des auteurs". Mais à cause des structures de la production française, ils ne pouvaient passer eux-mêmes derrière la caméra et s'exprimer librement. Il n'y avait qu'une solution: produire eux-mêmes leurs films, à des coûts nécessairement réduits, quitte à faire accepter plus tard leurs volontés par les magnats en place.



Le film qui lança la "Nouvelle Vague",  
**Le Beau Serge**

Après avoir dressé un *catalogue* de la "Nouvelle Vague", en y groupant les précurseurs et les véritables adeptes, l'auteur, dans une dernière partie, expose et juge sévèrement l'univers de la célèbre bourrasque.

Tour à tour, Jacques Siclier relate, analyse, loue, blâme. Qu'on soit d'accord ou non avec tous ses jugements, on doit lui rendre crédit de la rigueur et du dynamisme qu'il met à faire le bilan d'un courant qui, bien que vulnérable à plus d'un point de vue, a marqué nettement l'évolution du cinéma français.

C. N.